

entendre la parole de Dieu et recevoir le bédédiction du Saint-Sacrement.

Deux pèlerins du Cap Saint-Ignace étaient restés dans l'église : c'était un homme, pieusement agenouillé et sa femme infirme, assise sur un fauteuil ; ils étaient à la vue de tous, en avant de l'église, en dedans de la balustrade.

On avait vu arriver, le matin, cette pauvre femme, malade, impotente, portée dans les bras de son mari. Toute la journée elle était restée dans le sanctuaire. On avait pu remarquer la ferveur de sa prière ; on la lisait sur sa figure, qui, malgré son air de souffrance, semblait rayonner de foi et d'amour. " Tant de piété lui portera bonheur," se disait un chacun en la voyant. Le miracle allait en effet éclater bientôt sous les yeux des pieux pèlerins de St Sauveur. Pendant qu'un des Pères était en chaire à encourager son auditoire à prier avec confiance, on vit la pauvre malade se lever brusquement et s'agenouiller. Après quelques courts instants de prière, se levant de nouveau avec une émotion qui agita tout son être, elle se tourna vers le prédicateur comme pour lui demander de publier la grâce dont elle vient d'être l'objet ; puis ne pouvant contenir son émotion et le bonheur qui l'inonde, elle attache son regard sur le tableau de Ste. Anne et elle s'écrie à haute voix : *oh ! que Ste. Anne est bonne, je suis guérie, merci Bonne Ste. Anne.*

D'un pas ferme et assuré, elle traversa toute l'église, au milieu des larmes qui coulaient de tous les yeux. Les témoins privilégiés de ce miracle bénissent Dieu et remercient la Bonne Sainte-Anne.

M. le curé de la paroisse vint lui-même, avec le charme de sa parole pieuse et éloquente, faire connaître l'histoire de cette pauvre malade, clouée depuis deux ans sur un lit ou une chaise de souffrance, pour nous faire apprécier davantage la protection de la Bonne Sainte-Anne et nous inviter à la remercier de ce nouveau bienfait.

Les choristes de la congrégation entonnèrent un *Magnificat* qui se poursuivit au milieu des larmes de la piété et de la reconnaissance.

Comment, après une si belle journée, pourrions-nous oublier la recommandation du zélé gardien du sanctuaire de Sainte-Anne, qui invita les personnes du pèlerinage à publier partout la puissance et la bonté de la protection des familles canadiennes, à la Bonne Sainte-Anne.—*Nouveliste.*